

Une vie si courte - 1/2

Cette histoire est une histoire vraie et c'est la mienne enfin un des événements qui a bien changé la vie que j'avais avant, et tout ça bien malgré moi, alors si j'ai un message à faire passer, c'est que si vous aimez quelqu'un dites-le lui... Avant qu'il ne soit trop tard surtout !

Je me suis toujours demandée à quoi ça servait la vie, enfin plutôt à quoi servait la mienne et je n'avais pas trouvée la réponse jusqu'au jour où il est mort... Difficile à vivre, encore plus quand on se sent coupable mais ce qui est arrivé est arrivé et on y peut rien. Il y a des choses comme ça qui sont difficiles à admettre, à vivre mais malheureusement on doit vivre avec en se disant qu'un jour peut-être ça ira mieux...

Vous ne savez sans doute pas où je veux en venir mais je ne sais pas par où commencer, ça me semble si dur... Je n'ai jamais parlée de ce sentiment à qui que ce soit depuis qu'il est mort : il y a trois ans.

C'était un vendredi soir au mois d'octobre, il devait être au environ de 18 heures, il n'y avait que moi dans la maison, enfin les autres étaient dehors en train de jouer, ma mère était sortie et mon père dehors avec les autres. J'étais à l'ordinateur et écoutait de la musique, c'était le week-end, j'étais heureuse ! Mais le téléphone se met à sonner, je mets la musique en pause et vais répondre, au bout d'un fil, une personne émet de drôles de bruits...

Je demande qui sait, cette voix, si étrange qu'elle me fait presque rire, me répond presque en criant : "Passe moi ta mère !!", je ne comprends pas, que lui veut-elle ?

"Elle n'est pas là !" je répond, la voix me parle mais je ne comprend pas, personne n'aurait pu comprendre, je rigole, c'est plus fort que moi ! Mon père apparaît à la porte, je lui passe le téléphone et tout en rigolant, lui explique qu'une personne veut parler à maman mais que je ne comprend pas ce qu'elle me dit. Il prend le téléphone, je continue de rigoler, soudain il s'exclame : "Quoi ? !! Mais tu vas te taire toi !" je ne ris plus, il a du comprendre quelque chose, il dit : "Je vais essayer de la joindre !" et il raccroche, je lui demande : "Qu'est-ce qui se passe ? C'était qui ? ", il ne me répond pas... Il saisit le répertoire et tape rapidement les numéros sur le téléphone et referme la porte de la cuisine derrière lui, je n'entend plus... J'attend... Quelques minutes plus tard, la porte s'ouvre et je répète ma question " C'était qui ? Qu'est-ce qui se passe ? ", cette fois il me répond : "Ton cousin a eu un accident, il a été renversé par une voiture. " Cette phrase retentit dans ma tête, je ne comprend plus, je ne dis rien... Tout ce qui se passe si vite, je ne rigole plus du tout, loin de là, j'ai envie de pleurer... Toute la soirée n'est que confusion, mes parents nous ont mis, mon frère, ma sœur et moi, chez mes voisins, pendant qu'eux sont partis à l'hôpital, on a pas de nouvelles, je n'arrive pas à dormir, je prie, de toutes mes forces en espérant que Dieu m'entendra pour une fois...

Je me réveille, les autres dorment encore, je me lève et je vais dans la cuisine, ma voisine est levée, je m'assois, je n'ai pas faim, elle n'a pas de nouvelles... J'attend, je vais me laver, je redescend, mon père est à la porte, je m'approche, je n'entend qu'une seule phrase de la conversation : "Peux-tu garder les enfants, il faut que nous allions voir le curé pour le caveau..." Ce n'est pas possible je n'y crois pas, je cours je lui demande : "Il est où ?? " Je n'attend pas de réponse, mon frère et ma sœur arrivent à leur tour, ils viennent de se lever... Ils demandent : "Comment va-t-il ? " Mon père répond avec bien du mal : "C'est fini, votre cousin est mort..." Je ne peux pas entendre ça, je ne veux pas mais je reste là, je ne dis rien et ne pleure pas, pas devant eux.

Après le départ de mon père, je reste chez ma voisine, je vais m'asseoir, elle s'approche : "Je ne voulais pas te le dire, j'ai préféré laisser tes parents vous l'annoncer. " Je n'entend plus rien, je me lève, je vais chez moi, dans ma chambre, j'ouvre un album photo, il est là en face de moi, ce petit garçon de 5 ans que j'aime tant, je ne veux pas y croire, ce n'est pas possible, j'ai mal, je pleure...

J'ai décidé d'aller le voir, malgré qu'on m'ait dit que ce n'était pas joli, il avait des bleus, des plaies, le choc avait été violent mais lorsque je me suis retrouvé au-dessus de lui, il était allongé dans son lit, si petit, si blanc, je n'ai rien vu d'autre que lui, ce petit garçon si gentil et que j'aimais tant... Sa mère me prend la main : "Fait-lui un bisou, dit-lui au revoir..." C'est là que j'ai compris... C'était fini pour lui et moi je restais là avec ma peine à le regarder une dernière fois.

Ce fut très dur, je ne voulais pas qu'il se retrouve seul, il était si petit, ce n'était pas sa place, ce n'est la place de personne d'ailleurs alors pourquoi lui ?? Il n'avait pas vécu, 5 ans c'est si peu, si peu pour dire à quelqu'un qu'on

Une vie si courte - 2/2

l'aime !

Aujourd'hui, j'ai encore mal, je me sens coupable, coupable de ne pas lui avoir montré mon amour, et coupable du plus odieux des crimes, coupable d'avoir ri, d'avoir rigolé alors que ma tante m'annonçait au téléphone que mon cousin allait mourir... Ce n'est même pas envers celle qui l'a renversée que j'ai le plus de haine, c'est envers moi ! Je suis coupable d'être encore ici alors que lui n'y est déjà plus, coupable d'être heureuse ou malheureuse alors que lui ne peut même plus l'être... Coupable d'être ce que je suis sans doute...